

Une Parole Circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

No 22/15 - janvier 6015

GOETHE LE SERPENT VERT CONTE ALCHIMIQUE

Johann Wolfgang von Goethe est né le 28 août 1749 à Francfort. Il meurt à Weimar le 22 mars 1832 à l'âge de 82 ans. Son éducation humaniste et scientifique en outre rigoureuse consiste en l'apprentissage de plusieurs langues dont, entre autres, le grec ancien, le latin, le français, l'anglais, l'hébreu. Il étudie par la suite le droit à l'université de Leipzig de 1765 à 1768 et à l'université de Strasbourg de 1770 à 1771.

Franc Maçon, Goethe a été initié dans la Loge «Amalia zu den 3 Rosen» à Weimar en 1780, ensuite il a été quelque temps membre des Illuminés de Bavière, une société secrète allemande qui se réclamait de la philosophie des Lumières et dont le but était le perfectionnement et le progrès de l'humanité dans la liberté, l'égalité et la fraternité, principalement en combattant l'obscurantisme religieux dans une Bavière très catholique.

Le conte de Goethe «*Die grüne Schlange*» a paru en 1795 alors qu'il était âgé de 46 ans. Loin d'être une simple histoire pour enfants, ce conte recèle une pluralité de sens et de niveaux d'interprétation parmi lesquels l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie occupent une place importante, quête de l'origine, temps sacré du rituel, chaîne d'union, sacrifice, renaissance, reconstitution du couple vénérable accomplissement du grand Oeuvre sont quelque

uns des thèmes abordés. Si Goethe n'en a pas donné les clefs, il a implicitement donné raison à August von Gotha, prince de Saxe-Cobourg, qui y voyait une Apocalypse.

Le conte met en scène la rencontre impossible de deux jeunes gens vivant au sein d'un monde divisé par un fleuve. La jeune fille, atteinte d'un maléfice, ne peut être touchée par aucun être vivant sans provoquer leur mort. Le jeune homme, désespéré, cherche à l'enlacer, et meurt. Il faudra la mobilisation de personnages très divers pour ramener celui-ci à la vie et permettre son mariage avec la jeune fille: un serpent vert, deux feux follets, un passeur, un vieux sage et son épouse. Ceux-ci vont réveiller quatre rois qui attendent leur heure de longue date dans un temple enfoui au coeur d'une montagne. Les temps étant révolus, le temple sort de terre, le jeune homme est sacré roi, et le monde est réuni par



Johann Wolfgang von Goethe.

le sacrifice du serpent, qui se transforme en pont entre les deux rives.

SIX TABLEAUX: TROIS NUITS DEUX JOURNÉES UNE AUBRE

1ère nuit:

La scène se passe au bord d'un grand fleuve. Au milieu de la nuit un vieux passeur reçoit la visite de deux Feux follets (*Le Mat*, équivalence dans le Tarot) qui souhaitent passer sur l'autre rive et payent en pièces d'or.

Le passeur effrayé ne peut accepter l'or car dit-il: «*si une pièce d'or était tombée dans l'eau, le fleuve, qui ne peut souffrir ce métal, se serait soulevé en vagues épouvantables qui auraient englouti et la barque et moi.*»

Préférant être payé avec des fruits de la terre: 3 artichauts, 3 oignons, 3 choux. (trois fois trois !!!), il ramasse les pièces d'or et va les jeter dans une crevasse – *la caverne (?)* – où dort le beau Serpent Vert.

«*Alors, à peine le Serpent eut-il avalé les pièces*» nous révèle le conte, «*qu'il sentit l'or fondre dans ses entrailles et se répandre dans tout son corps et il s'aperçut qu'il était devenu lumineux et transparent.*»

Il sort alors très vite de la crevasse et rattrape les Feux follets qui le gavent du précieux métal. Se sentant redevable il leur propose d'exaucer tous leurs souhaits. «*Dis-nous où demeure la belle Fleur de Lys !*» demandent les Feux follets qui souhaitent lui rendre visite

Le Serpent ne peut rendre ce service car Fleur de Lys habite sur l'autre rive, la rive d'où ils viennent et qu'il est difficile de traverser le fleuve car il n'y a pas de pont et le passeur ne va que dans un sens. Il existe tout de même deux possibilités pour traverser:

- à midi, sur le dos du Serpent, en pleine lumière, c'est-à-dire dans la claire conscience de soi-même, le Serpent se faisant pont, ou arc-en ciel.
- le soir, sur l'ombre du géant, symbole des méthodes utilisant les états de conscience modifiée pour entrer dans l'autre moitié de la vie

1ère journée:

Le Serpent devenu phosphorescent, explore une crypte sacrée dont il avait deviné l'existence sous la montagne. Il y voit 4 statues: un roi d'or, un roi d'argent, un roi d'airain et un roi composite, mélange des 3 métaux mal fondus. (*La Papesse, L'impératrice, L'empereur, Le Pape selon les équivalences dans le Tarot.*)

Le roi d'or lui adresse une parole sibylline:

«– *D'où viens-tu ?*

– *Des cavernes où l'or demeure, répondit le Serpent*

– *Qu'y a-t-il de plus beau que l'or ? dit le roi*

– *La lumière*

– *Qu'y a-t-il de plus agréable que la lumière ?*

– *Le dialogue.»*

Survient alors un Vieillard portant une lampe qui éclaire sans projeter d'ombre, l'*Ermite* (équivalence de la *Lame N° VIII* du Tarot):

La lettre hébraïque TETH, de valeur 9, qui correspond à cette *Lame*, est l'initiale du mot «*têt*» qui signifie «*serpent*», mais dans sa forme d'Ouroboros, comme le dessin de la lettre (voir figure ci-après).

Alors s'engagent des propos étranges. Le roi d'or dit au vieillard:

«– *Combien sais-tu de secrets ?*

– *Trois*

– *Quel est le plus important ? dit le roi d'argent*

– *Celui qui est manifeste*

– *Veux tu le révéler ? demanda le roi d'airain*

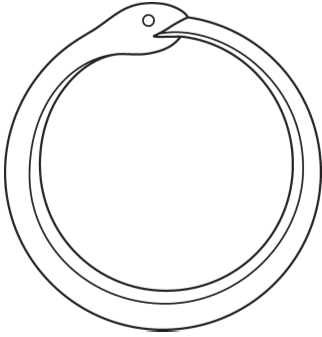
– *Aussitôt que je saurai le 4^e*

– *Je sais le 4^e dit le Serpent qui s'approcha du vieillard et lui chuchota quelques mots à l'oreille*

– *Le moment est venu ! s'écria le Vieillard puis il s'enfonça vers l'Occident et le Serpent vers l'Orient.»*

2^e nuit:

La lampe du Vieillard a des propriétés magiques. Sur le chemin elle change les pierres en or. Elle change aussi le bois en argent, les bêtes mortes en pierres précieuses et elle anéantit les métaux. Ces propriétés



Une des représentations graphiques d'Ouroboros.



La lettre TETH évoquant l'Ouroboros.

s'opèrent uniquement s'il n'y a pas d'autre lumière.

S'il y a une autre lumière la lampe du vieil homme répand seulement une belle clarté qui réjouit les êtres vivants.

Rentré chez lui, le Vieux trouve sa femme éplorée, les Feux follets lui ont rendu visite, ont léché tout l'or qui couvrait les murs et son chien est tombé raide mort après avoir mangé des pièces d'or.

Malgré ce désastre la Vieille leur a promis de régler leur dette au passeur à raison de 3 artichauts, 3 oignons, 3 choux.

La lumière de la lampe du vieil homme transforme le chien mort en onyx.

2e journée:

A l'aube la Vieille se met en route pour aller acquitter la dette des Feux follets. Elle décide aussi d'amener son chien mort chez Fleur de Lys qui, grâce à ses pouvoirs magiques, pourra le ranimer en le touchant.

En chemin le géant lui dérobe un chou, un oignon et un artichaut.

Lorsque la Vieille se présente au passeur, ce dernier refuse le compte imparfait; il accorde un délai de 24h à la Vieille femme pour qu'elle lui apporte les fruits manquant *«ce qui me revient, je dois le laisser sans y toucher pendant 9 heures et je ne dois rien accepter sans en donner le tiers à la rivière»*.

La Vieille femme promet de revenir et pour sceller sa promesse, elle trempe sa main dans le fleuve, horreur ! Sa belle main si blanche devient noire et s'atrophie, le pouvoir maléfique du fleuve !

Le passeur vient d'amener un beau jeune homme à l'aspect bien misérable et à la mine sombre. Il porte un manteau de pourpre, une cuirasse mais pas de glaive, pas de couronne, pas de sceptre. La couleur de son manteau, le pourpre, était autrefois la couleur utilisée pour les vêtements et les tentures des princes et des rois, laisse cependant supposer qu'il s'agit d'un Prince qui de plus est follement amoureux de Fleur de Lys.

Il sait pourtant *«que les yeux bleus de la belle Fleur de Lys enlèvent leurs forces à tous les êtres vivants et ceux que l'attouchement de sa main, ne tue pas se sentent réduits à l'état d'ombres.»*

Voici Midi, puisqu'il est l'heure, tous traversent le fleuve sur le dos du Serpent et s'acheminent vers le jardin de Fleur de Lys.

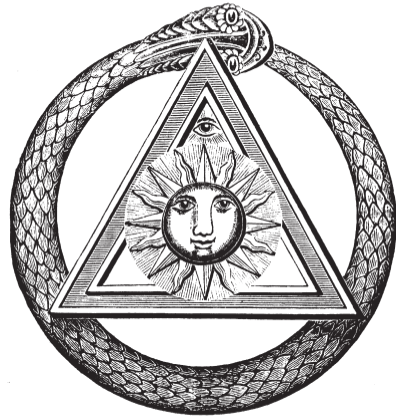
Cette dernière est en larmes, son serin, voulant échapper à un épervier, s'est précipité sur elle. Erreur fatale, l'ayant touchée, il git maintenant à ses pieds.

Bien qu'éplorée, Fleur de Lys accepte de ranimer le chien. Elle chante un chant plaintif et nostalgique, accompagnée de sa harpe. Elle se fait le porte-parole de tous et exprime leur supplique: *«pourquoi le Temple ne s'élève-t-il pas au bord du fleuve ? Pourquoi le pont n'est-il pas construit ?»*

Le Serpent, touché par tant de tristesse, lui dit de garder espoir: *«le Temple est bâti, il est encore dans les profondeurs de la Terre. J'ai vu les rois et je leur ai parlé. J'ai entendu cette grande parole retentir dans le Temple: «le temps est venu.»»*



Selon le Papyrus de Her-Uben A, l'Ouroboros encercle le jeune dieu solaire, XXI^e dynastie.
Références: Piankoff 1957, fig. 3.



Superposition de symboles sur l'Ouroboros.

Lorsque le Prince approche et voit sa bien aimée jouer avec le chien, il se jette dans ses bras, préférant la mort à l'état de dégradation qui lui est imposé.

La catastrophe serait irrémédiable sans le Serpent qui forme un cercle en se mordant la queue – Ouroboros – autour du Prince inanimé.

Tout serait perdu sans l'arrivée du Vieux à la Lampe au moment où disparaît le dernier rayon du soleil.

3^e nuit:

Longue veillée tandis qu'une douce lumière se répand et colore les joues pâles de Fleur de Lys. Minuit arrive. Le Vieux prend la parole: *«nous sommes réunis à l'heure propice. Que chacun remplisse sa tâche; que chacun fasse son devoir et un bonheur général absorbera les douleurs particulières, comme un malheur général dévore les joies de chacun.»*

On transporte le cadavre du Prince sur la rive opposée, le Serpent s'étant offert comme pont lumineux à la procession des personnages, tous lumineux eux-mêmes, chacun à sa façon.

Que décide alors le Serpent pour que le Prince revienne à la vie: *«j'ai décidé de me sacrifier avant qu'on me sacrifie.»*

Fleur de Lys touche le Serpent de la main gauche et le Prince de la main droite. Ce

dernier revient à la vie tandis que le Serpent se décompose en milliers de gemmes étincelants que le Vieux et sa femme jettent dans le Fleuve.

La procession se reforme et pénètre dans le sanctuaire au centre de la montagne. Celui-ci entre en mouvement, passe sous le Fleuve et sort de terre sur l'emplacement de la cabane du Passer.

Aurore du 3^e jour: le Temple s'est érigé de lui-même

Le roi composite s'effondre car les Feux follets en le léchant lui enlèvent son or.

Les 3 Rois (Sagesse – Apparence – Force) rendent au Prince les attributs du pouvoir (épée – sceptre – couronne de chêne). Le Prince se tourne vers le Vieil homme: *«tu as oublié la quatrième puissance dont l'empire sur le monde est plus ancien encore, la puissance de l'Amour»*. Les joues de Fleur de Lys se couvrent du plus bel incarnat alors que le Vieux dit: *«l'Amour ne règne pas, il instruit et cela vaut bien mieux.»* Tous sont régénérés: la Vieille en se plongeant dans le Fleuve redevient jeune et belle, le Vieux aussi, le Passer apparaît tout de blanc vêtu.

Les pierres précieuses provenant du Serpent se sont assemblées dans l'eau du Fleuve pour constituer les piles et les arches

d'un vaste pont qui établit une circulation animée entre les deux rives naguère désertes.

Le Géant stupide menace cette harmonie mais il est métamorphosé en pierre d'un rouge éclatant sur la place entre le Pont et le Temple et son ombre indique les heures. Une dernière fois les Feux Follets versent une pluie d'or sur la foule venue admirer ces merveilles.

La variété et la richesse des symboles évoqués dans ce conte autorisent de nombreuses interprétations et possibilités de lecture. La succession des personnages et des événements préparant une métamorphose, une transmutation finale, évoquent sans conteste, l'aspect alchimique de l'histoire.

ALCHIMIE

Le conte commence au bord du fleuve, devant la cabane du passeur et il se termine aussi au bord du fleuve où un pont enfin apparaît qui rétablit la circulation entre les deux rives et redonne vie au pays. Un temple en forme de rotonde prend la place de la cabane du passeur et la cabane elle-même est transformée en un autel d'argent. Tous les éléments matériels, comme les hommes, sont transformés et s'élèvent par degrés au fur et à mesure des traversées du Fleuve et les voyages dans la crypte. Il existe trois phases dans ce processus:

- L'enchantement.
- La mise en route du processus de désenchantement.
- La transmutation.

L'Enchantement

Le lys désigne habituellement la pureté. Il est d'essence divine. Représenté symboliquement sous une forme trilobée, le lys évoque le «ternaire», les vérités de la Sainte Trinité. Il désigne la virginité de Marie lors de l'Annonciation et symbolise également l'immortalité.

Dans ce conte, Fleur de Lys est victime d'un charme maléfique qui fait d'elle une sorte de vampire, ses yeux ôtent aux êtres leurs forces, sa main tue ce qu'elle touche. Elle vit comme en exil dans un parc stérile et en souffre.

Qui parviendra à rompre le sortilège et la sortir de son cruel isolement, un prince



Regard d'un attachement divin avec l'Ouroboros.

charmant comme dans la *Belle au bois dormant* ? Non car son drame est celui d'un pays et de sa société.

Fleur de Lys est vêtue de blanc, synonyme de pureté, d'innocence. D'un côté elle est le lys de la lumière, de la perfection, de l'autre elle est le principe féminin, symbole lunaire, qui doit s'unir à son opposé masculin, le Prince.

Son caractère lumineux explique pourquoi tous les protagonistes du conte se dirigent vers elle. Force régénératrice et funeste en même temps, sa libération consistera à ne plus être funeste pour les vivants.

Le pays est coupé par un fleuve. L'absence de pont ralentit les échanges. Loin d'être une bénédiction, ce fleuve est une malédiction avec ses eaux tumultueuses qui peuvent être destructrices, à l'exemple de la belle main si blanche de la Vieille femme qui devient noire et s'atrophie.

Que peuvent bien symboliser ce fleuve, élément essentiel de l'histoire, et ses deux rives immobiles ?

Le fleuve marque la frontière entre deux mondes. Est-il la limite entre le domaine de la Réalité, les fruits de la terre, la Vieille et le domaine de l'Idéal, Fleur de Lys dont le jardin est stérile parce que l'Idéal est inaccessible ou est-il l'obstacle qui sépare deux états: le monde phénoménal et l'état inconditionné, le monde des sens et l'état de non-attachement ?

Entre un passé conservateur et un avenir en gestation ce fleuve, celui de la vie auquel

l'individu doit s'adapter, symbolise l'existence humaine avec la succession de désirs, de sentiments, d'intentions, et la variété de leurs détours.

Goethe voit le salut dans la construction d'un pont qui relie les deux rives redonnant vie à la Tradition et l'orientant vers un avenir aux bases solides.

Le pouvoir maléfique du fleuve suggère-t-il qu'il est interdit d'approcher la Vérité ?

Le fleuve au début du conte n'est-il pas le chaos informe, la *materia prima* de l'Oeuvre ? Il n'est pas question ici du fleuve des morts et le passeur n'est pas Charon, le Nautonier des Enfers, personnage mythologique qui faisait traverser aux morts l'Achéron, le fleuve des Enfers.

Dans les traités d'alchimie et les gravures il y a présence du fleuve, de l'eau transformatrice qui régit l'Oeuvre. Le pont qui unit deux rives symbolise l'unité obtenue entre les principes opposés, le fleuve charrie des eaux noires, c'est la nuit; Noir, la première phase de l'Oeuvre !

Le Fleuve n'atteindra la perfection que lorsque ses rives auront été unies définitivement. Fleuve et passeur sont des signes d'une matière imparfaite à transmuter.

C'est parce qu'il n'est pas parfait que le Fleuve ne supporte pas l'or, symbole de l'achevé, du parfait, de pureté et de majesté. Il incarne le principe divin dans la matière.

Les Feux-follets sont en possession d'un métal précieux, plus précisément, ils font corps avec celui-ci, comme s'ils étaient constitués de ce métal solaire. L'or, dans la tradition alchimique, est un métal en correspondance avec le Soleil.

Ces Feux-follets viennent en quelque sorte de cet astre, ils en ont l'énergie tout en étant d'un caractère immature – comme peuvent l'être des adolescents – et sont peu conscients de la valeur de l'énergie qui les anime; ils se moquent du passeur, de ses peurs, de ses règles, et dilapident joyeusement leur or. C'est pourtant cet or là qui va permettre au Serpent vert de devenir lumineux, et qui va amorcer le processus ascensionnel.

L'or que jettent les Feux follets est de l'or vulgaire, différent de l'or de la sagesse qui couvre les murs de la cabane du Vieux

à la lampe. Tant que le moment de la transmutation n'est pas arrivé, cet or peut agir comme un poison, tuant au lieu de vivifier.

Sur une rive, donc le passeur et le domaine de Fleur de Lys. Sur l'autre rive c'est un monde à l'envers, le Vieux possède une Lampe dont la lumière est si pénétrante que les objets qu'elle éclaire ne peuvent projeter d'ombre. Seule la présence d'une autre lumière lui permet de redonner des forces aux êtres vivants.

Fleur de Lys et la Lampe peuvent tour à tour anéantir et animer; il leur faudra collaborer pour que leurs pouvoirs positifs se manifestent et que leurs dons respectifs se neutralisent. Mais comment puisqu'elles sont sur des rives opposées ?

Le Temple qui devrait être l'âme et le coeur du pays est enfoui au fond de la Terre. Il a perdu sa raison d'être, puisque, à part le Serpent, personne ne peut y pénétrer.

L'allusion est immédiate par les trois rois: Sagesse, Force et Beauté. Ces rois ne règnent pas, ils attendent les temps futurs.

Le 4^e est fait du mauvais assemblage des éléments pris aux autres. Symbolisant l'opportuniste, il est destiné à s'écrouler sous l'action dissolvante du feu et de la lumière.

Seul le Serpent semble avoir été épargné par le sortilège, il dort dans un trou. Il est le seul à pressentir les conditions du désenchantement. Toute initiative prématurée est inutile, il faut attendre l'heure propice. Seul le Maître sait que le moment est venu, car le Serpent se met en chemin, grâce ou à cause de l'or alors que le Prince erre d'une rive à l'autre, fantôme à la recherche de l'Idéal.

Mise en route du processus de désenchantement

La première impulsion du processus de désenchantement est due à l'arrivée de Feux Follets. Dans les textes alchimiques feu et or vont de pair, c'est le feu qui prépare la *materia prima* dans l'athanor, la transforme, accélère son évolution vers l'immuable symbolisé par l'or.

Par leur agilité et leur instabilité ils s'opposent à la léthargie générale; ils sont la flamme à laquelle les autres vont pouvoir rallumer leurs feux.

Ignorant les lois du pays, ils sèment leur or vulgaire, mais une fois introduit dans le pays, celui-ci fait son chemin, ce qui suggère l'idée d'un fluide passant de l'un à l'autre, comme une chaîne d'union.

Grâce à cet or le Serpent reçoit par l'intermédiaire du passeur l'énergie or émanant des Feux follets et connaît sa première métamorphose: *«il aurait entrepris tout ce qu'on lui imposait pour l'amour de l'or et dans l'espérance de la splendide lumière.»*

La couleur du Serpent est de grande importance. Le vert est symboliquement la couleur de l'instabilité représentant ce qui bouge, ce qui change, ce qui varie.

Le vert a également un côté négatif, avec la représentation de démons, de dragons, d'esprits, de martiens ou des créatures maléfiques... Il est associé à certaines superstitions négatives.

En alchimie, le vert est la couleur qui, dans l'athanor, ceinture la matière. C'est bien une couleur intermédiaire puisqu'elle sépare Solve de Coagula, que les alchimistes appellent le phénomène d'alternance.

Lors de tout travail d'Initiation, l'homme chemine dans sa conscience selon des hauts et des bas, Solve-Coagula: Dissout-Condense.

Le Serpent n'est jamais d'un vert uniforme, devenu lumineux il passe par toutes les nuances du vert jusqu'à devenir diaphane. Dans son trou le Serpent est symboliquement noir, il est levé donc à l'horizontale en attendant le réveil.

L'or le rend lumineux et il se complait dans son nouvel état qui l'amène à se délover, se dresser suivant la verticale pour d'abord suivre les Feux follets et se nourrir encore d'or puis descendre dans la crypte, apporter la lumière dans l'obscurité de la terre. Il y trouve les quatre Rois qui lui font subir un rituel d'Initiation.

Il entrevoit l'Idéal, sa route est maintenant tracé, il va oeuvrer pour rétablir le dialogue, le contact, unir les contraires, rassembler ce qui est éparé.

Quand les deux visiteurs se séparent, le Vieux se dirige vers l'Occident pour y répandre la Lumière et le Serpent poursuit vers l'Est en quête de la Vraie Lumière. D'Initié il devient initiateur, c'est lui qui annonce à Fleur de Lys que le Temple existe.

Tous deux (le Serpent et le Vieux à la Lampe) savent qu'ils vont collaborer à un Grand Oeuvre collectif placé sous le signe de la Mort et de la Résurrection, idée chère entre autres aux Francs-Maçons et aux Alchimistes.

Le serpent est aussi l'acteur principal du «Mythe des soeurs Wawilak et du Serpent Yurlungur¹», une légende arborigène qui contient de multiples symboles, représentés ici par l'artiste Daurangulili (1900-1976). Réalisation en écorce d'eucalyptus et peinture (1963). Musée du quai Branly, Paris. © Rmn-Grand Palais, Hervé Lewandowski, © Daurangulili.



Tout était figé, ni vie, ni mort. La mort redevenue active frappe par 3 fois:

- L'or des Feux follets provoque la mort du chien de la Vieille. Si la Lampe le métamorphose en bel onyx pour le préserver de la décomposition, seule Fleur de Lys est susceptible de lui rendre la vie.
- Le canari de Fleur de Lys trouve la mort à son contact, elle ne peut que le pleurer et attendre l'arrivée du Vieux à la Lampe.
- Le Prince se précipitant vers Fleur de Lys et il s'effondre mort lui aussi, une mort volontaire qui signifie renoncement à soi.

Nuance par rapport à l'Alchimie où toute génération procède de la putréfaction complète, ici il faut empêcher le temps et les forces de l'ombre d'accomplir leur oeuvre destructive sur le corps du Prince et du canari. Tant que le soleil brille à l'horizon, le Serpent y suffit, en se mordant la queue, il forme autour du cadavre un cercle magique protecteur que les démons ne peuvent franchir. Ce signe de l'Ouroboros attire l'attention sur l'unité et la régénération qui se préparent.

En Alchimie, l'Ouroboros est un sceau purificateur. Il symbolise en effet l'éternelle unité de toutes choses, incarnant le cycle de la vie et de la mort. On doit à Zosime de Panopolis², un des premiers grands alchimistes gréco-égyptien la formule: « *Un est le Tout, par lui le Tout et vers lui le Tout, et si l'Un ne contient pas le Tout, le Tout n'est rien.* » Un est l'Ouroboros, le serpent qui mord sa queue, celui qui possède la teinture en violet, la teinture se produisant à l'intérieur, aussi appelée «ios» de l'or, dernière étape de la transmutation après le noircissement, le blanchiment.

Dès que le soleil baisse, il faut que toutes les personnes présentes se rassemblent autour du corps, signe que tous oeuvrent dans l'union, la lumière se propage, le voile de Fleur de Lys commence à répandre une douce lueur rouge (le rouge est une phase du Grand Oeuvre) et les frères flammes des Feux follets commencent à s'opposer au règne de l'ombre.

A minuit l'oeuvre de rénovation commence. Elle s'accomplit en plusieurs phases

symboliques, nouvelle traversée du fleuve la nuit sur le dos du Serpent lumineux.

Point culminant et ultime phase de la métamorphose, comme Hiram le Grand Maître architecte, le Serpent se sacrifie pour que renaisse le Prince, placé dans un panier comme dans le ventre maternel ou comme dans l'athanor. Pendant que le Prince, à l'image d'une chrysalide, se dépouille de sa vieille enveloppe, le Serpent devenu un chapelet de pierres précieuses est déposé dans le même panier puis jeté dans le fleuve qui le reçoit sans révolte. Ces pierres précieuses sont maintenant des matériaux constructifs qui reprennent vie au sein des eaux.

Renaissance ou Résurrection liée au sacrifice: Transmission, Régénération...

Transmutation générale

Le temps est venu pour la troisième fois, la parole prophétique retentit alors que le jour se lève.

Une nouvelle procession se dirige vers la porte du Temple. Ce sont les Feux follets qui «*consument de leurs flammes les plus aiguës la serrure et les verrous.*» Le feu n'est-il pas la clef de l'Oeuvre ? Ils ont jeté l'or vulgaire, ils ont léché l'or de la sagesse de la cabane du Vieux, ils permettent l'accès au Temple, ils sont à la fois spectateurs et acteurs de la métamorphose, mais ils restent Feux follets, outils servant à transformer la matière, agents de purification, de sublimation de l'or caché dans la matière.

Tous pénètrent dans le sanctuaire, VITRIOL, et tous accèdent à la renaissance spirituelle ou disparaissent à jamais comme le roi composite qui symbolise l'impossible réalisation de ceux qui, le moment venu, ne sont pas préparés ou qui ont perdu leur spiritualité.

Pendant que le Temple se met en mouvement pour regagner la rive, les personnages subissent les 4 épreuves. Après l'épreuve de la Terre que représente le déplacement souterrain, vient celle de l'eau qui s'infiltré par l'ouverture de la coupole au moment où le Temple passe sous le fleuve; dans l'ascension du sanctuaire il faut sans doute voir l'épreuve de l'air. Reste celle du feu (encore), sans être protégé par une autre flamme, le récipiendaire se trouve enfermé

La Toyson d'or, de Salomon Trismosin, 1612. Sur ce frontispice on découvre l'énigmatique VITRIOL. Cette édition ainsi que les parutions d'ouvrages sur l'Alchimie ont fortement influencé Goethe dans son oeuvre et plus particulièrement sa source d'inspiration pour «Le Serpent vert».



avec la Lampe qui transforme en argent les planches de la cabane et le passeur en homme vêtu de blanc.

Grâce à ces épreuves le Prince peut régner et les 3 Rois lui remettent les insignes du pouvoir (sceptre, épée, couronne de chêne). Ils lui transmettent les vertus qu'ils symbolisent, comme indiqués précédemment: Sagesse, Force et Beauté.

Goethe, par le mariage du roi et de la reine, tient à suggérer que l'Amour serait le garant de l'harmonie nouvelle. Les épousailles sont annoncées par la présence de la couleur rouge, les joues de Fleur de Lys virent à l'incarnat. Ce Rouge marque la phase finale de l'Oeuvre où tous atteindront la perfection rêvée.

Fleur de Lys symbolisait déjà la perfection mais c'était une perfection froide, sèche, abstraite, en prenant des couleurs, elle s'humanise et devient pierre féconde.

L'évolution de la Nature est parallèle à celle des hommes, nous pouvons y voir une allusion à la Table d'Emeraude «ce qui est en

bas est comme ce qui est en haut» et inversement.

Par la victoire de la Lumière sur les Ténèbres, le fleuve est redevenu bénéfique et a recouvré ses vertus purificatrices et régénératrices, il est maintenant lié au blanc, la Vieille en s'y plongeant retrouve sa belle main et l'éclat de sa jeunesse, elle découvre la vraie nature de son mari, lui aussi redevenu jeune, il est le Maître immortel qui ressuscite dans l'adepte éclairé. Ce couple a son importance car il symbolise l'alliance de la Nature et de la Raison.

Les pierres précieuses, restes du Serpent, forment un nouveau pont qui permet à tous de circuler librement à toute heure du jour et de la nuit.



L'Ouroboros en Alchimie symbolisait l'unité du cosmos et le cycle du temps au tout début est aussi une fin. Les quatre pattes du serpent symbolisent les quatre éléments, le feu, la terre, l'air et l'eau. Les trois «oreilles» sur sa tête, les vapeurs de soufre, de mercure et d'orpiment (sulfure jaune d'arsenic).

Le corps transfiguré du Serpent forme un arc brillant, l'arc magnifique du pont représente l'alliance établie à cet instant, entre le ciel et la terre, comme l'arc d'alliance que Dieu fait voir à Noé après le Déluge.

Ce pont est le symbole de l'unité obtenue entre les principes opposés, il réunit eau-ciel, terre-ciel, par son intermédiaire on rebâti un cosmos. Unité que la perfection de la pierre au rouge représente mieux que tout, cette pierre rouge c'est le Géant transformé en pierre sur le parvis du Temple.

C'est maintenant du Temple que partiront les impulsions spirituelles, il est le sanctuaire comme centre de révélation, de perfectionnement spirituel, pont comme élément unificateur de deux mondes, le terrestre et le divin, le profane et le sacré. Il incombe aux Initiés de rapprocher les hommes, de faciliter les échanges en remédiant aux divisions et en dissipant les malentendus.

L'itinéraire du Serpent Vert, il porte en lui, la promesse d'un devenir humain. Un serpent vestige de nos origines n'habite-t-il pas en nous ?

Dans la chaîne de l'évolution, l'homme et le serpent se trouvent situés aux extrêmes. Existerait-il entre ces créatures comme une passerelle permettant de franchir la barrière du temps ?

Au départ le Serpent dort dans les entrailles de la terre, puis au fil du récit nous le voyons s'éveiller, s'éclairer, révéler au Vieux le quatrième secret, devenir pont lumineux puis se sacrifier pour le devenir de l'Humanité. Sacrifice d'Amour effectué en pleine connaissance de la Résurrection ou Régénération qu'il annonce.

Ce conte dont les interprétations sont multiples symbolise pour la majorité des Francs-Maçons les mystères de l'Initiation. Le but de l'Initiation n'est-il pas de «délever» le serpent en sommeil et de l'ériger ?

N'est-il pas d'arracher l'individu à l'horizontalité par une sorte d'illumination pour le mener sur la voie ascensionnelle, de l'ombre à la lumière ? △

Bibliographie:

Le Serpent vert, traduction, présentation et commentaires de Jean-Patrick Dubrun, Editions Maison de Vie, Paris, 2010.

Le Serpent vert, Paperback, Editions Eole, 1992.

Le Serpent Vert, conte symbolique traduit et commenté par Oswald Wirth, Editions Dervy, Paris, 1987, 2008.

Etude sur le symbolisme du serpent par Pierre Cornuez, 2006.

Le Serpent vert, conte philosophique et symbolique, Editions Lulu.com, 2012.

www.fr.wikipedia.org.

1) *Le mythe raconte comment les soeurs Wawilak ont entrepris un grand voyage. En Australie, il débuta en Terre d'Arnhem méridionale et se termina près de Milingimbi. A cet endroit, elles perdirent un peu de sang placentaire qui tomba dans le trou d'eau près duquel elles s'étaient arrêtées. Elles étaient enceintes suite à des amours incestueuses. Le sang réveilla le grand Serpent Yurlunggur qui sortit du trou et les avala et les recracha car elles appartenaient au même clan que lui. Le Serpent arc-en-ciel provoqua alors la pluie et elles dansèrent afin d'arrêter ce déluge...*

2) *Zosime de Panopolis: gnostique né à Panopolis (aujourd'hui Akhmin), dans le sud de l'Égypte (Haute-Égypte) au III^e siècle, est le plus ancien auteur connu ayant traité d'Alchimie. Il vivait à Alexandrie vers 300. Il serait l'auteur de textes comme Mémoires authentiques ou Écrit authentique sur l'art sacré et divin de la fabrication de l'or connus que par des citations d'auteurs grecs ultérieurs ou des traductions en arabe et en syriaque.*

III^e Salon du livre maçonnique et philosophique



Les 11 et 12 octobre 2014 a eu lieu ce 3^e rendez-vous entre le public et les auteurs, éditeurs et conférenciers autant en philosophie, ésotérisme et sur la Franc-Maçonnerie. Le cycle de conférences et rencontres ont eu comme thèmes principaux: – *Saint Jacques de Compostelle*, – *Nobles jeux de l'arc et loge maçonnique dans la France des lumières*, – *L'anti-maçonnisme actuel*, – *Le Mont Saint-Michel, le voyage intérieur*, – *Fleurs de la Bible et leurs histoires*, – *Atlantide, une civilisation sous la glace*, – *Les couleurs de la franc-maçonnerie*, – *Les premières franchises-maçonniques, ou le combat des femmes pour la lumière*, – *Aux sources de la tradition*, – *Philosophie et musique: les chemins vers la fraternité*. La grande «soirée de la fraternité» a été un moment très attendu avec la conférence-projection: *Khéops, les architectes égyptiens dévoilés* par Marco Virginio Fiorini, architecte-ingénieur de métier. △



De nombreux visiteurs ont été très attentifs aux publications des sujets traités par la Loge de recherche Sub Rosa. Photo © Sub Rosa, 2014.

L'inauguration du Salon en présence de Monsieur le Député et Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Lérins, Bernard Brochand. Photo © Sub Rosa, 2014.



LE CLIN D'OEIL...

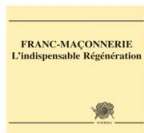
Les Clavicules de la Sagesse*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

Toi qui, pour les nécessités de ton incarnation, as besoin de religiosité (ne pas confondre avec le mystique, spirituel, métaphysique ou ésotérisme), enivre-toi tout ton saoul comme une abeille butinant sa fleur, rapporte à ta ruche (église) les fruits de tes récoltes, fais ton miel de tes fleurs de rhétorique,

sois épanoui d'être ce qui correspond à ta nature profonde, mais ne demande pas au faucon (l'Horus) de partager tes préoccupations, désirs ou aspirations. Rappelle-toi de cette vieille histoire de la grenouille et du boeuf... La conclusion a été dramatique pour la pauvre petite connerie de batracien: PAF !!!!! (sic).

*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.

LES PUBLICATIONS:



L'INDISPENSABLE RÉGÉNÉRATION (92 pages - format 210 mm x 210 mm)

Le thème «L'Indispensable Régénération» est la marque des travaux qui sont menés inlassablement pour répondre aux évolutions de la société civile qui nous apporte son lot d'innovations en bouleversant en bien des points notre quotidien. Le «tsunami» technologique et scientifique que nous observons conditionnera les générations nouvelles, leur façon d'observer et de penser leur appartenance à l'Univers infini; encore une approche future de la «Voie Initiatique».

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



UNE PAROLE CIRCULE - Recueil I (112 pages - format 210 x 210 mm)

Recueil des Bulletins trimestriels édités par SUB ROSA (2009-2011) et diffusés aux Membres, Visiteurs et Correspondants de l'Association Culturelle SUB ROSA. Des Morceaux d'Architecture sur les thèmes étudiés lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges. Un condensé et en enrichissement du travail collectif et de réflexions sur les principaux mythes et légendes contenus dans les Rites et les Rituels.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LA PIERRE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «La Pierre, véhicule de la Parole Perdue, véhicule de la Parole Divine», cet ouvrage explore divers aspects de la valeur symbolique et initiatique du symbolisme de la Pierre, au gré d'un parcours qui va du chaos originel à la pierre précieuse, en passant par la pierre de fondation ou par l'émeraude du Graal.

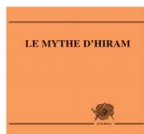
Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LES DEUX SAINT JEAN (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maçonnerie», cet ouvrage est une recherche symbolique en deux volets sur les deux fêtes maçonniques les plus significatives de l'année, liées aux solstices d'été et d'hiver. En effet, Saint Jean Baptiste est fêté le 24 juin et Saint Jean l'Évangéliste, le 27 décembre. Les Francs-Maçons, qui savent que ces deux Jean sont aussi les deux visages de Janus, marquent de façon particulière ces deux dates.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LE MYTHE D'HIRAM (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Cette étude tente d'extraire la «substantifique moelle» du mythe fondateur du III^e Degré de la Maçonnerie symbolique. Une publication à destination de tous les Frères et les Soeurs pour mieux saisir les origines du mythe et d'en apprécier les subtils symboles. Cette étude offre une clarification du mythe en le replaçant dans la hiérarchie temporelle d'anciennes civilisations jusqu'au XXI^e siècle.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LE SILENCE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

L'un des plus vaste chantier que chaque Soeur ou chaque Frère doit entreprendre dans sa «vie» initiatique. Présenté sous la forme de chapitres correspondant aux multiples facettes du SILENCE que chacun rencontre sur son chemin de la «Voie Initiatique» dans toutes les Loges et les Obédiences. De nombreuses sensibilités sont exprimées à la lecture de ces Morceaux d'Architecture qui ont été présentés en Loges.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**

Participation aux frais d'expédition: 1 exemplaire = 2 Frs / 4 €. 2 exemplaires = 4 Frs / 5 €. 3 exemplaires = 6 Frs / 5 €. 4 exemplaires = 8 Frs / 7 €. 5 exemplaires = 9 Frs / 7 €.

POUR COMMANDER

Vous pouvez adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat - 146, rue de Genève - 1226 Genève.

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Devenez MEMBRE de SUB ROSA: (participation annuelle)

MEMBRE ACTIF 100 Frs ou 80 € - MEMBRE ou CORRESPONDANT(E) 50 Frs ou 40 €

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois à 20h (19h45), sauf juillet, au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat - 146, rue de Genève - 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch - Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.
